

# MONTRÉAL PLUS

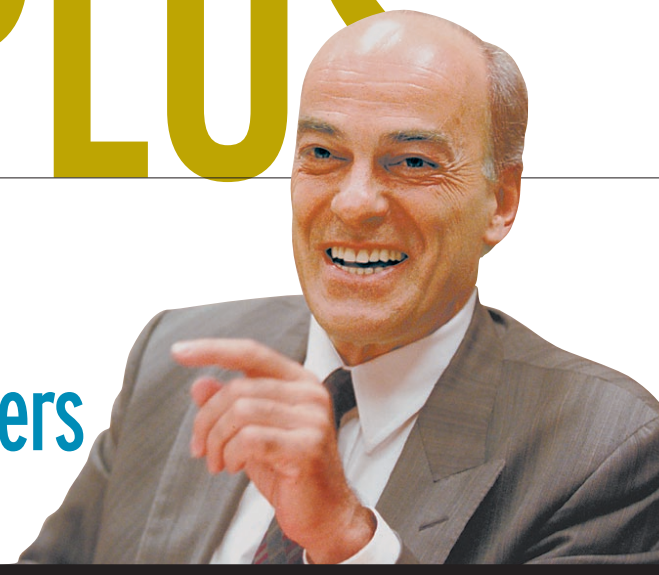


**Ode au printemps**

Page 3

**Prescott veut un règlement antibunkers**

Page 3



CAHIER E | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 5 MARS 2001

PETITES ANNONCES > DÉCÈS

**YVES BOISVERT**

yboisver@lapresse.ca



## Les bouddhas de Zuhra

La guerre a ravagé ton pays. Les femmes doivent se cacher. Les voleurs sont lapidés. La famine menace un million de personnes. Enfin, plus rien ne fonctionne en Afghanistan depuis un bout de temps.

Alors, dis-moi Zuhra, pourquoi pleures-tu sur ces grands bouddhas de pierre que les talibans démolissent ?

« On n'a rien, dans notre pays. Ces bouddhas, c'est tout ce qu'on avait. Ma famille a quitté le pays en 1985. Notre maison a été détruite dans la guerre. Je n'ai pas eu vraiment d'enfance, à cause de la guerre. Mais il nous restait au moins des souvenirs de la beauté de notre pays : ces statues. C'est ce qu'on avait de plus beau. Et ils les détruisent. »

Zuhra a 32 ans. Elle a vécu en Russie, en Allemagne et demeure à Montréal depuis cinq ans.

Tous les Afghans ont visité ces statues géantes. Zuhra, qui habitait la capitale, Kaboul, s'y est rendue trois fois avec ses parents, quand elle était petite. Un grand événement. Dans le temps qu'il y avait des routes à peu près praticables, il fallait plus de deux heures pour s'y rendre.

« C'est très haut (l'une de 36 mètres, l'autre de 53 mètres). On peut entrer à l'intérieur, aller dans le nez, dans les oreilles, c'est superbe. J'avais des photos, mais je les ai perdues, avec tous les déménagements. »

À l'heure qu'il est, ils doivent être dynamités, et avec eux disparaît un peu plus de ce pays. C'est comme si l'on avait en même temps dynamité les souvenirs que transporte Zuhra, ce pays intérieur, celui de l'enfance.

Les talibans ont pris prétexte du Coran pour abolir ces oeuvres, qui datent du Ve siècle. Selon leur lecture de la loi islamique, toute représentation de l'être humain doit être bannie : photo, sculpture, télé sont interdites. « Il n'y a qu'un Dieu et ces statues sont là pour être adorées, et c'est mal ; elles doivent être détruites pour ne pas être l'objet d'idolâtrie maintenant ou dans le futur », a dit le mollah.

De partout, même d'Iran, le monde musulman a condamné cette vision archaïque de l'islam.

De partout, même de Longueuil, des musulmans disent leur colère.

C'est une journée importante pour les musulmans, aujourd'hui. On marque la fin de la période de pèlerinage à La Mecque par la journée du sacrifice. Ce matin, après la prière, Ahmed se rendra avec sa famille dans les Cantons-de-l'Est. On y sacrifiera un agneau. On fera don aux pauvres de l'animal (ou de sa valeur).

Ne dites pas à Ahmed que les talibans sont des musulmans. « Quand les disciples de notre Prophète ont envahi l'Égypte, est-ce qu'ils ont détruit le Sphinx ? Les Pyramides ? Et pourtant ils avaient connu le Prophète, ils auraient dû savoir ce qu'il enseignait ! Les talibans, ils n'ont rien de l'islam ! Ils salissent l'islam ! Ah, si tu savais comme on a honte, je te dis ! »

Il fait des grands gestes pour vous convaincre que « l'islam est la première religion qui a libéré la femme ! » Ni sa femme, qui a toujours gardé son nom, ni sa fille ne portent le voile.

Il y a quatre ans, Ahmed se trouvait à la mosquée El Ouma, alors sur le boulevard Saint-Laurent, près de Maisonneuve. Après la prière, ce vendredi, un homme s'avance. « Il disait qu'il venait chercher de l'argent pour les talibans, qui étaient en guerre, pour honorer l'islam. »

Un homme s'est levé dans la mosquée. « Vous faites la guerre à qui ? Aux musulmans ! Vous n'êtes pas des musulmans ! »

L'homme s'est retourné vers les fidèles : « Si vous donnez un sou à ces criminels, vous salissez l'islam ! »

Il y a eu des remous. « Au moins 80 % des musulmans de Montréal sont contre eux, mais ils ont quand même des supporters », dit-il.

« On est sollicité dans toutes les mosquées pour aider les musulmans partout dans le monde ; quand c'est pour une cause humanitaire, je n'ai pas d'objection, mais je ne financerai pas une boucherie ! » dit Farouk Baroudi, fondateur de la mosquée de la Rive-Sud, à Saint-Hubert.

M. Baroudi est arrivé d'Égypte en 1965. Il y avait alors une seule mosquée dans la région de Montréal, celle de Saint-Laurent. Il y en a 35 aujourd'hui.

Lui aussi a vu un porte-parole des talibans venir demander des fonds, à Saint-Hubert, il y a environ trois ans. « C'était sous couvert d'aide humanitaire, mais je ne leur fais pas confiance ; ils ont besoin de millions pour financer leur guerre. Des gens qui interdisent aux femmes de s'éduquer, ce n'est pas ça, l'islam. » M. Baroudi a enseigné les sciences toute sa vie, il a été dans l'éducation pendant 35 ans, et son islam est celui de la grande tradition scientifique et innovatrice, pas celui du burqa (le voile intégral dont les femmes doivent se recouvrir des pieds à la tête, sous le régime des talibans).

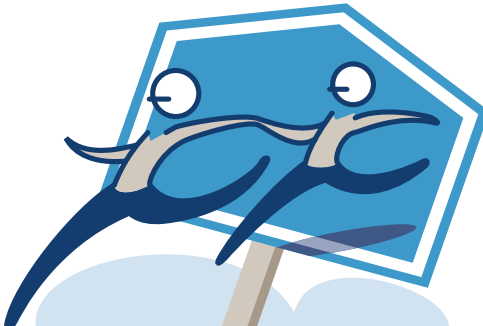
« Ça me rend malade de les voir présentés comme des musulmans dans les journaux », dit Ahmed.

Votre dissidence est notée, Ahmed.

## Pas de congé pour les manchots !

Le Biodôme fait visiter ses coulisses pendant la relâche scolaire

VIVRE LA RELÂCHE



MARIE ALLARD

« Moi, pendant la relâche scolaire, je vais aller à l'Insectarium et au Salon des reptiles », lance Noémie Caron, dite Mimi, 6 ans. Un congé à tout le moins grouillant... Surtout que Mimi a commencé ses vacances au Biodôme, samedi dernier.

« C'est une passionnée d'animaux », explique Ghislain Caron, le père de la fillette. « Alors, quand on a vu qu'on pouvait découvrir les dessous du Biodôme, on s'est dit qu'il fallait en profiter. » En compagnie de Paule Beaudry et de sa fille Ariane Filion, 11 ans, ils ont visité chacune des 20 stations qui forment le « Rallye des coulisses », une activité concoctée spécialement pour la semaine de relâche.

Après avoir circulé dans la forêt tropicale, la forêt laurentienne, le Saint-Laurent marin et le monde polaire, petits et grands enfants peuvent, jusqu'au 11 mars, explorer les entrailles du Biodôme. « L'an dernier, lors de sa première édition, cet événement a attiré plus de 3000 personnes par jour », indique Josée Bédard, responsable des communications.

Mais comment fonctionne le rallye ? « Il faut tamponner notre carnet à chaque fois qu'on répond bien à la question qui nous est posée », résume Jérémie Balsalobre, 10 ans, rencontré au début de la visite. « Et les animaliers, les chercheurs et les vétérinaires du Biodôme sont présents, alors ils peuvent nous aider. C'est pratique, parce que parfois même nos parents ne connaissent pas les bonnes réponses ! »

« Une des grandes forces de la visite, c'est que notre personnel y participe », convient Josée Bédard. « Ainsi, Suzanne, qui présente des insectes nuisibles et des insectes prédateurs, c'est vraiment notre épidémiologiste. » À la station suivante, Claire, qui explique qu'il faut faire des prélèvements dans le rectum d'un tamarin pour identifier quelles bactéries s'y trouvent, est quant à elle biologiste.

Voir MANCHOTS en E2

Ils sont des centaines de milliers, ils débordent d'énergie et... ils sont libres toute la semaine. Qui donc ? Les écoliers, qui entament aujourd'hui la relâche scolaire. Cinq journées où ils oublient autobus jaunes et cartables, pour profiter de l'hiver. Virées à la patinoire, laits au chocolat chauds et longues parties de Monopoly sont au menu. « Et après, on fait quoi ? » demandent vos petits vacanciers. Eh bien, tous les jours, jusqu'à vendredi, *La Presse* présente des activités conçues pour les élèves en congé, ainsi que des témoignages de jeunes qui s'amusent, et pas que devant leur Playstation. Vive la relâche !



Photo BERNARD BRAULT, La Presse

Lors de la visite à l'Hôpital vétérinaire du Biodôme, Aurelio Balsalobre explique à Émeric Robert, Jérémie Balsalobre et Laura-Marie Balsalobre que le manchot doit se faire opérer, car son aile est fracturée.

LONGUEUIL

## Gladu cède la place à Jacques Olivier

ANDRÉ DUCHESNE

MISANT SUR SA propension à donner « une dimension humaine à la politique », le maire de Longueuil, Claude Gladu, a annoncé à ses partisans hier qu'il ne solliciterait pas le même poste dans la nouvelle ville fusionnée de la Rive-Sud, mais qu'il tentera d'être élu conseiller d'arrondissement.

Il a de plus confirmé qu'il appuiera la candidature de l'homme d'affaires et ancien ministre libéral Jacques Olivier qui lancera sa campagne cette semaine, comme l'a indiqué *La Presse* il y a quelques jours.

« Je n'ai jamais eu la prétention de voir plus grand que notre belle ville », a lancé M. Gladu aux militants du Parti municipal de Longueuil, dont il est le chef, au cours de leur assemblée générale annuelle. S'il décroche un poste de conseiller d'arrondissement, il espère en devenir le président.



Photo ROBERT SKINNER, La Presse

Le maire Claude Gladu s'entretient avec un de ses partisans.

Voir GLADU en E2

**LOUISE COUSINEAU**

DU MARDI AU SAMEDI



**ARTS+SPECTACLES**

La Presse

cyberpresse.ca

FUSIONS DANS LE HAUT-RICHELIEU

# On revient au nom de Saint-Jean-sur-Richelieu

SYLVAIN LAROCQUE

APRÈS S'ÊTRE ENTENDUS sur le nom de Saint-Jean-Iberville, les élus des cinq municipalités du Haut-Richelieu récemment fusionnées par décret gouvernemental se sont ravisés. Question de ne pas trop dépayser la population, ils veulent désormais revenir au nom de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Ce soir, le conseil municipal provisoire de Saint-Jean devra en effet se prononcer sur un avis de motion qui proposera le retour à « l'ancien » nom. Si l'avis est approuvé, la Ville demandera à la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, d'officialiser le changement en amendant le décret de fusion adopté en janvier.

« Ce n'est pas une question d'aimer ou pas le nouveau nom », a déclaré à *La Presse* le maire désigné de la nouvelle ville de 80 000 habitants, Gilles Dolbec. « C'est une décision pratico-pratique. »

M. Dolbec soutient que les élus n'avaient pas pensé aux conséquences qu'un nouveau nom entraînerait pour les résidents — et surtout pour les entreprises — quand ils ont proposé le nom de Saint-Jean-Iberville en septembre. « Et en plus, c'était un peu comme revenir en arrière : il y a 25, 30 ans, les gens appelaient la ville Saint-Jean-d'Iberville, même si le vrai nom était Saint-Jean-sur-Richelieu », a expliqué le maire.

Une cinquantaine de citoyens ont d'ailleurs signifié leur désaccord avec le nom

de Saint-Jean-Iberville au cours des dernières semaines en écrivant ou en téléphonant à l'hôtel de ville.

Le nom de Saint-Jean-Iberville avait été choisi pour ne pas froisser les élus des municipalités fusionnées à Saint-Jean-sur-Richelieu, qui auraient assimilé le maintien de l'ancienne dénomination à une annexion, dit-on.

Au cabinet de la ministre Harel, la porte-parole Renée-Claude Boivin a indiqué hier que le changement de nom « est très envisageable ». « Si le conseil est d'accord, il faudra faire approuver la décision par la Commission de toponymie, puis adopter un nouveau décret, a-t-elle dit. Je suis confiante que ça peut être fait rapidement. »

LE MÉDIATEUR

## J'ai planté un arbre...

Un des meilleurs souvenirs d'enfance de ce citoyen de Pointe-aux-Trembles est cette superbe journée du printemps 1960 lorsqu'il a planté un arbre avec son grand-père, à l'avant de sa maison.

Quarante ans plus tard, un des pires moments de sa vie est la journée où la Ville lui a réclamé 25 000 \$ pour avoir abattu sans autorisation l'arbre en question !

Que s'est-il passé entre-temps ?

L'arbre, qui mesurait alors à peine plus de deux pieds, avait été planté en dehors de la propriété privée donc sur le domaine public, plus précisément sur la bande de terre qui appartient à la Ville et s'étend entre la ligne de propriété et le trottoir. Plusieurs années plus tard, la Ville a d'ailleurs planté elle-même une rangée d'arbres d'essence identique, dans le même prolongement, complétant ainsi l'initiative du planteur initial.

Ayant hérité de la propriété en 1999, notre ami souhaite alors démolir la maison rendue trop vieille et reconstruire un bungalow plus moderne. Il demande donc les permis nécessaires à la Ville qui les accorde après examen des plans. Après avoir écrasé une larme en souvenir de son grand-père, le pointelier donne ordre à l'entrepreneur d'abattre ce qu'il considère comme « son » arbre, ce qui est chose faite dans les heures qui suivent.

Ce que notre ami ignorait, c'est que l'arbre, planté « illégalement » sur le territoire de la Ville, n'était plus à lui depuis belle lurette, alors que c'était la Ville qui

l'entretenait régulièrement depuis des années, comme tous ses congénères. D'ailleurs, l'année précédente, suite à la tempête de verglas, ce même arbre avait fait l'objet d'un examen attentif et d'un élagage soigné après avoir été jugé en excellente santé.

Informés de la destruction de l'arbre, les spécialistes de la Ville n'ont d'autre choix que de facturer au citoyen sa valeur patrimoniale, calculée selon la grille tarifaire approuvée par le comité exécutif. Montant : 25 085 \$ !

Abasourdi par une telle nouvelle, le citoyen s'adresse au médiateur qui fait enquête et constate que, même si le montant est conforme à la réglementation municipale en vigueur, il s'agit d'une évaluation déficiente et contraire aux procédures et méthodes utilisées ailleurs au Québec et au Canada. En effet, les indemnités fixées par le règlement ne tiennent compte que de la dimension de l'arbre.

Le médiateur recommande donc qu'à l'avenir soit plutôt utilisée la méthode de la Société internationale d'arboriculture-Québec, plus réaliste, et qui tient compte non seulement de la taille de l'arbre, mais également de son espèce, de sa condition ainsi que d'autres facteurs. Selon cette méthode, notre ami n'aurait dû payer que 6000 \$ à la Ville. Malheureusement, la recommandation du médiateur ne peut être implantée rétroactivement et s'il veut contester l'application du règlement en vigueur lors de l'abattage de l'arbre, c'est aux tribunaux que le citoyen doit faire valoir ses arguments, avec l'espoir que le juge qui entendra la cause considérera lui aussi comme non appro-

priés les montants déterminés par la grille de tarif utilisée par la Ville.

Le conseil du médiateur

À moins que ce ne soit dans le cadre d'un programme approuvé ou encouragé par la Ville, il n'est pas plus légal de planter un arbre sur le domaine public que d'y entreposer des objets personnels. D'autre part, nonobstant les « circonstances de la plantation » il est interdit de tailler, d'élaguer ou d'abattre un arbre sur le domaine public, sauf lorsque ces travaux sont exécutés avec l'autorisation, sous la surveillance et conformément aux instructions du directeur du service des parcs, jardins et espaces verts. Dans le cas d'un abattage, cette autorisation est conditionnelle à ce que le requérant ait payé à la Ville une compensation pour la perte de l'arbre. Or, selon la méthode de calcul, cette compensation peut atteindre des montants considérables. Enfin, lorsque les travaux sont exécutés par la Ville, les frais de taille, d'élagage ou d'abattage et ceux de la remise en état du domaine public sont à la charge du requérant.

Alors la prochaine fois que vous pensez abattre ou tailler un arbre, pesez bien le pour et le contre de votre geste avant de procéder !

**Médiateur de Montréal**

Site internet: <http://www.ville.montreal.qc.ca/mediateur/mediateur.htm>  
 Courriel: [mediateur@ville.montreal.qc.ca](mailto:mediateur@ville.montreal.qc.ca)  
 275, rue Notre-Dame Est, Bureau R111  
 Montréal (Québec) H2Y 1C6  
 Téléphone: (514) 872-8358  
 Télécopieur: (514) 872-2379

MANCHOTS

Suite de la page E1

Un peu plus loin, à l'hôpital vétérinaire, c'est une pancarte qui accueille les curieux. « L'hôpital du Biodôme est ouvert 365 jours par an, et il prend soin de 600 animaux », peut-on y lire. « Pourtant, les urgences sont rarement engorgées. Le secret : l'observation attentive et des examens réguliers des pensionnaires. » À faire rêver...

Dans la salle d'opération, un manchot — en peluche, à l'occasion du rallye — attend d'ailleurs une chirurgie. À ses côtés, des radiographies montrent qu'une de ses ailes est fracturée. Une situation qui provoque diverses réactions. « En voyant nos installations, les enfants font rapidement des liens et nous demandent : est-ce que ça arrive souvent qu'un animal se blesse ? » souligne Claire, animatrice au Biodôme. « Les adultes se demandent plutôt quelles seraient les chances de survie de l'animal, dans son habitat naturel. Elles sont bien minces, malheureusement. »

Les adolescents, quant à eux, veulent savoir quelle formation est nécessaire pour travailler au Biodôme. « Les jeunes trippent, ils nous envient, c'est valorisant de voir qu'on suscite des vocations », reconnaît Sylvain Éthier, technicien en santé animale. « Nous, on oublie que c'est exceptionnel de soigner un paresseux ou un lynx. Ça devient notre routine ! »

Pour Dominique, un contremaître croisé un peu plus loin au cours du rallye, le boulot quotidien, c'est plutôt de s'occuper des quelque 400 projecteurs qui recréent l'ensolaillement nécessaire au bon fonctionnement de la forêt tropicale. « Non, il n'est pas possible d'installer le tout chez vous », prévient-il les visiteurs. « Il vous faudrait un courant de 600 volts. » Dommage pour les teints verdâtres de cette fin d'hiver...

Restent encore plusieurs stations, qui permettent de jeter un coup d'œil sur de jeunes pousses de palmier ou sur des « cages pour homard en mue ». À chaque étape, les enfants se bousculent pour répondre à une question et estampiller leur carnet. Qui sait de quoi sont recouverts les manchots nouveau-nés ? Ou pourquoi on doit parfois isoler des oiseaux polaires ? Les réponses fusent, le rallye est éducatif, mais amusant, et les petits vacanciers semblent l'apprécier.

Des mets pas piqués des vers

Et l'étape préférée des participants au rallye, quelle est-elle ? « Moi, ce que j'aime vraiment beaucoup ici, c'est la cuisine des animaux », répond Ariane Filion, 11 ans. À la cuisine, Isabelle, une préposée aux soins animaliers, présente la diète de toutes les espèces du Biodôme. Les vivres réservés aux pensionnaires sont étalés devant elle, et ils provoquent tour à tour horreur et envie dans les yeux des petits. Il faut dire que si les chauves-souris se délectent de brochettes de fruits assez appétissantes, il n'en est pas de même des caïmans et des anacondas, qui adorent les cadavres de poussins et de bébés souris... « Nous achetons les rongeurs à des fournisseurs de laboratoires, en évitant les souches transgéniques », souligne la préposée.

Pas d'OGM pour les protégés du Biodôme, donc. Avec une alimentation aussi contrôlée, un éclairage digne du Brésil, et des soins de santé sans liste d'attente, il ne faudrait pas se surprendre si certains parents choisissent de rester au Biodôme bien après la relâche scolaire...

GLADU

Suite de la page E1

À ses yeux, être président d'un conseil d'arrondissement équivaut à un poste de maire. Ces conseils conserveront la responsabilité des services de proximité et des services directs aux citoyens, tels les loisirs, l'organisation communautaire, l'entretien routier, etc.

Claude Gladu a fait sourire les quelques centaines de personnes présentes lorsqu'il leur a confié ne pas vouloir être « un politicien médiatique ».

« J'aime ce que je fais et je veux le poursuivre, a-t-il enchaîné. Je suis un homme du peuple qui veut faire de la politique avec le monde et pour le monde. »

Son vœu le plus cher est d'amener avec lui les membres de son conseil et les dirigeants du parti à bâtir la nouvelle ville de quelque 400 000 âmes dans une « vision commune et intégrée de développement ». L'arrondissement de Longueuil sera représenté par 14 élus au conseil de la nouvelle ville qui en comptera 42, soit le tiers.

M. Gladu a affirmé être convaincu qu'il aurait pu mener ses troupes à la victoire s'il avait sollicité le poste de maire. Il a vanté les mérites de son administration et de son parti, le plus vieux de la Rive-Sud.

Par contre, à 61 ans, il a préféré faire de la place, préférant représenter les citoyens qu'il connaît de longue date. « Je crois que Jacques Olivier est un rassembleur, un homme intègre qui sera en mesure de mener les destinées de la nouvelle ville », a indiqué le maire Gladu à *La Presse*.

Ancien ministre du Sport sous le gouvernement Trudeau au début des années 1980, Jacques Olivier s'est présenté à la mairie de Longueuil en 1987. Il avait été battu par Roger Ferland. Cette année, d'autres maires sortant pourraient l'appuyer dans sa campagne. La nouvelle ville de la Rive-Sud naîtra le 1<sup>er</sup> janvier prochain.

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, Héma-Québec attend les donateurs aux endroits suivants :

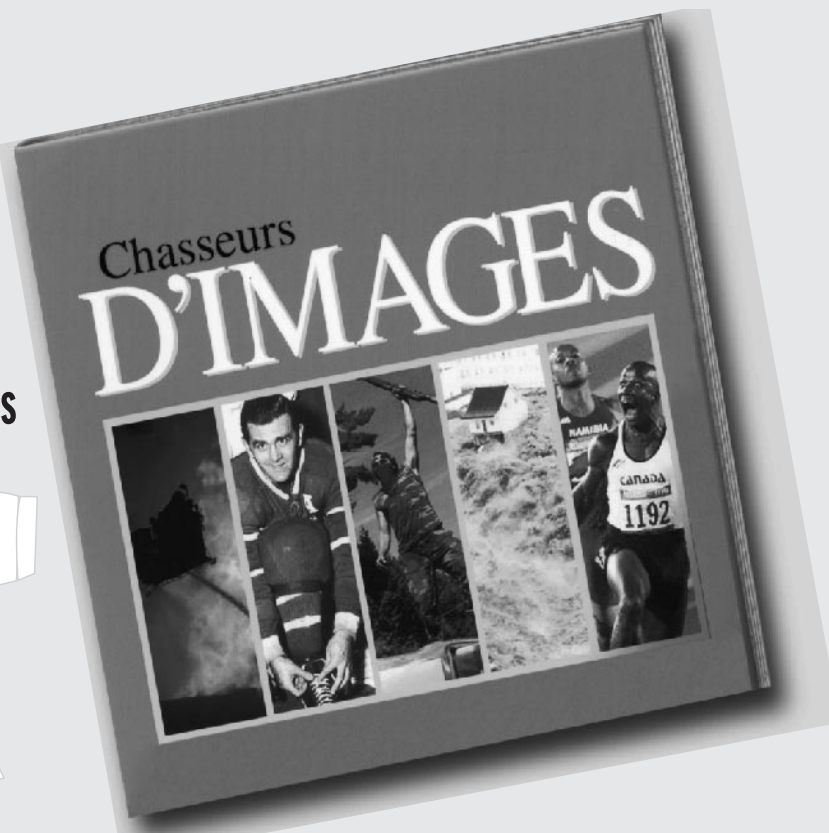
- > à Montréal : Centre des donateurs de sang, Centre commercial Maison neuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10h à 17h30 ;
- > à Montréal : FTQ en collaboration avec la police de quartier d'Ahuntsic, Complexe FTQ, 545, boul. Crémazie Est (station métro Crémazie) de 9h à 19h30. Objectif : 375 donateurs ;
- > à Varennes : organisée par la Fraternité des policiers et le syndicat des pompiers de Varennes, école secondaire Le Carrefour (caféteria), 123, chemin du Petit-Bois, de 12h à 20h30. Objectif : 275 donateurs ;
- > à Bromptonville : Club Optimiste de Bromptonville, Centre Opti-récréatif, 207, chemin Windsor, de 14h30 à 20h. Objectif : 135 donateurs.

## AMATEURS DE MOTS CROISÉS : À VOS CRAYONS !

La Presse vous offre

2 supergrilles spéciales, les samedis 10 et 17 mars prochains.

Pour la supergrille du 10 mars, 100 gagnants mériteront un exemplaire du livre *Chasseurs d'images* et un t-shirt *La Presse*.



## À SURVEILLER samedi

Quand ça bloque dans le trafic; pensez-y...

Près de 5 000 \$ en prix à gagner!

**P = GRATUIT**

Découvrez une nouvelle façon d'arriver en ville en utilisant les stationnements incitatifs de l'AMT. Faciles d'accès, commodes et surtout gratuits, ils vous permettront de relaxer en vous faisant conduire par les services de transport en commun. Pour tout savoir sur les stationnements incitatifs et bien d'autres trucs qui vous transporteront, consultez le [www.amt.qc.ca](http://www.amt.qc.ca) ou renseignez-vous au (514) 287-TRAM.

Pour participer au concours «Pensez-y... P = GRATUIT», il suffit de remplir lisiblement ce bon de participation puis d'y inscrire la date et l'indice du jour aperçu à l'un des deux stationnements incitatifs suivants :

**Le Carrefour** : Boul. Le Carrefour/Autoroute 15  
**Brossard /Chevrier** : Autoroute 10/Boul. Lapinière

Tirage le 15 mars 2001 de 2 forfaits à l'Hôtel Mont-Gabriel (valeur de 600 \$ ch.) et de 4 abonnements d'un an à la carte TRAM (zone 3; valeur de 930 \$ ch.)

Plus de détails sur les ondes de Rythme FM. Règlement officiel du concours disponible aux bureaux de l'AMT et de 105.7 Rythme FM. Les fac-similés ne sont pas acceptés.



CONCOURS «Pensez-y... P = GRATUIT»

Nom \_\_\_\_\_  
 Prénom \_\_\_\_\_  
 Âge \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 App. \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_  
 Code postal \_\_\_\_\_  
 Tél. travail \_\_\_\_\_  
 Tél. résidence \_\_\_\_\_  
 Indice \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

Postez ce bon à: Concours P = GRATUIT, C.P. 48871, comptoir postal Outremont, Outremont (Qc) H2V 4V3.

## REPAIRE DES BANDIDOS

## Bourque promet un règlement antibunkers

SYLVAIN LAROCQUE

**Le chef de l'opposition à l'hôtel de ville de Montréal, Michel Prescott, exhorte l'administration Bourque à adopter au plus vite un règlement antibunkers, question de tuer dans l'oeuf le projet des Bandidos, ce gang de motards qui tente d'acquiescer un édifice dans le quartier résidentiel d'Hochelaga-Maisonneuve.**

Interrogé par *La Presse*, le maire a donné l'assurance hier qu'un tel règlement serait adopté, mais il n'a pas précisé si ce serait à la séance du conseil municipal de ce mercredi, comme le souhaite M. Prescott.

« J'ai été le premier à chasser les bunkers hors de Montréal en 1995, a déclaré Pierre Bourque. À l'époque, il y en avait deux ou trois dans la ville. On les a sortis, alors on ne les laissera pas rentrer cette fois-ci.

— Envisagez-vous une réglementation antibunkers ?

— Absolument, a répondu le maire. Ils ne rentreront pas. Ne vous en faites pas. »

Michel Prescott se dit sceptique. « M. Bourque avait promis un règlement antibunkers en 1995, mais il n'a rien fait, a-t-il souligné. Va-t-

il encore se dégonfler cette fois-ci ? Il ne fait que réagir à l'actualité, il semble toujours pris de court. C'est inacceptable qu'on en soit encore au même point. »

Pour le chef de l'opposition, le temps presse. « Les lieux de rencontre des motards sont souvent la cible de bombes ou d'incendies criminels, et nous sommes ici en plein quartier résidentiel », a-t-il rappelé.

M. Prescott soutient que l'administration Bourque aurait pu, dès la semaine dernière, compromettre la transaction des motards en présentant un projet de règlement qui interdirait la présence de « bunkers » sur le territoire de la ville, semblable à celui adopté récemment par Blainville, une ville de la couronne nord.

« Il existe un article dans la charte de la Ville qui stipule que le comité exécutif peut suspendre l'émission des permis de modification, de réparation et d'occupation dans un secteur qui fait l'objet d'un projet de règlement de zonage », a expliqué le chef de l'opposition lors d'un point de presse tenu hier après-midi devant le lieu convoité par le gang, le 2699 de la rue d'Orléans.

« S'ils ne peuvent obtenir de permis pour rénover, les motards y penseront à deux fois avant de s'établir là », croit M. Prescott.

**Nids-de-poule, trottoirs et stationnement**

Le chef de l'opposition a égale-



L'édifice du 2699, rue d'Orléans, dans le quartier résidentiel d'Hochelaga-Maisonneuve, est convoité par les Bandidos.

ment profité de la présence des médias pour dénoncer des situations qui prouvent, selon lui, que « l'administration Bourque se traîne les pieds ».

« Les nids-de-poule sont plus nombreux et plus gros que jamais et les trottoirs sont particulièrement glacés depuis deux semaines, ce qui aurait pu être évité s'ils avaient

été mieux déneigés, a-t-il dit, en exigeant qu'une opération majeure de colmatage » des trous dans la chaussée soit menée « dès maintenant ».

Michel Prescott a aussi demandé à l'administration municipale « d'annoncer clairement » que l'entretien des rues n'est pas commencé et qu'en conséquence, les Montré-

lais n'ont pas à changer leur voiture de côté comme ils devraient normalement le faire depuis le 1<sup>er</sup> mars, si l'on se fie aux panneaux de stationnement.

Le maire Bourque a répété hier qu'il existe à la Ville une « espèce de tolérance » à cet égard jusqu'au 1<sup>er</sup> avril.

Avec la collaboration d'André Duchesne

Photo ROBERT NADON, La Presse ©

## 6000 personnes aux Symphonies portuaires

Sirènes, sifflets et cloches ont commémoré la paix avec les Iroquois

MARIE ALLARD

**« Les Symphonie portuaires, ça annonce le début du printemps ! » Yves Lavolette a profité du soleil qui brillait sur le Vieux-Port, hier, pour amener sa petite famille sur le parvis du musée de la Pointe-à-Callière. « Nous sommes venus entendre la Symphonie, parce que c'est un événement assez spécial », a expliqué le Montréalais.**

« Les cloches des églises, les sirènes des locomotives et celles de bateaux sont mises ensemble. Ça donne une composition très expressive ! »

Autour des Lavolette, une foule d'environ 6000 personnes, selon les organisateurs, attendait le début de cette pièce musicale aux drôles d'instruments. Intitulée *La Grande entente ou Entendre comme dans s'entendre*, cette oeuvre originale a été composée par Danielle Palardy Roger, une percussionniste et improvisatrice qui se consacre essentiellement à la musique actuelle et contemporaine. La pièce, qui commémorait le tricentenaire de la Grande Paix de Montréal, a commencé avec quelques minutes de



Frederic Demers, du Quintette de cuivres Impact, a fait de son mieux pour distraire la foule, hier, durant les Symphonies portuaires.

Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

retard, parce qu'un bateau-remorqueur a mis plus de temps que prévu pour venir jouer ses airs.

Les enfants, bien emmitoufflés, ont profité de l'attente pour se lan-

cer des blocs de neige, tandis que les adultes se laissaient distraire par le Quintette de cuivres Impact, responsable de la « présymphonie ». « Ça ressemble un peu à du jazz »,

a fait remarquer Francis Lavolette, 8 ans, en observant un joueur de « sirène volante », un instrument composé d'un pavillon de cuivre et d'un tuyau.

Puis, les haut-parleurs ont annoncé : « Place à la symphonie ! » Des grondements, des bourdonnements ont retenti. Un train a crié sa plainte, longuement, en roulant devant les spectateurs. De graves sirènes de paquebots ont ensuite conversé entre elles... « On dirait des bruits du fond de la mer, des appels de baleine », a indiqué Carolyn Trudeau, venue de Laval pour assister à sa première Symphonie portuaire. « Le synchronisme n'est pas parfait, mais c'est intéressant. Quand je me ferme les yeux, je m'imagine que je suis en plein océan, et le bruit des paquebots me rassure... »

Si quelques spectateurs ont quitté les lieux avant la fin de la Symphonie, qui durait une quinzaine de minutes, la plupart des badauds étaient plutôt attentifs aux diverses sonorités. Après l'événement, ils entouraient la compositrice pour lui demander : « Est-ce que la cloche de la basilique, vous l'aviez prévue ? Et le vent, vous y aviez pensé ? » Danielle Palardy Roger s'est dit émue de l'exécution de la Symphonie, et de l'accueil du public. « Je pense que les hou-hou ont bien évoqué les rythmes utilisés par les Amérindiens, que ça rappelle la paix signée avec les Iroquois il y a 300 ans », a-t-elle indiqué. « Et je suis très contente d'avoir pu orchestrer les neuf cargos, le remorqueur, les deux train et la basilique... »

## TÊTES D'AFFICHE

Dans le cadre de la semaine nationale du génie à l'Université Concordia, l'Association des étudiants et étudiantes en génie et informatique de cette université présente aujourd'hui une conférence sur les femmes et l'ingénierie. Renseignements (514) 848-7408 (<http://eca.concordia.ca/new/wiec.htm>). Parmi les autres activités au programme, soulignons une compétition de robots télécommandés, mettant aux prises cégépiens et étudiants de plusieurs universités canadiennes (8 mars, auditorium du pavillon Hall, local H-110). Renseignements : 848-7913 (<http://eca.concordia.ca/robowards/>). Et le traditionnel concours annuel de construction de ponts (9 mars, atrium du pavillon de la bibliothèque et auditorium du pavillon Hall) permettant de voir des oeuvres géniales en élégance et robustesse. Renseignements : 848-7496 ([www.civil.concordia.ca/csce/Bridge-main.html](http://www.civil.concordia.ca/csce/Bridge-main.html)).



Richard Coutu

En appui à la campagne de souscription de la Fondation Charles-Bruneau (soins de santé et recherche médicale, plus particulièrement dans le domaine de l'oncologie pédiatrique), Richard Coutu, consultant en communications pour le groupe Jean Coutu, a présenté un don de 25 000 \$ du groupe Jean Coutu, à la Fondation Charles-Bruneau, représentée par son vice-président, Pierre Bruneau.

Directement concerné par le thème du symposium organisé par le Centre de recherches neurologiques de l'Université de Montréal, *Traumatisme de la moelle épinière : réparation neuronale et récupération fonctionnelle*, l'acteur Christopher Reeve (qui a campé le rôle de Superman avant d'être victime d'un accident) participera à une rencontre publique le dimanche 7 mai (16h30 à 17h30) avant d'assister au dîner-bénéfice du Fonds de recherche sur la moelle épinière de l'Université de Montréal. Le symposium se tiendra à l'hôtel Delta (777, rue University), du 6 au 8 mai. Coût : 300 \$. Renseignements : (514) 343-6366.



Kim Arseneault

Concert *Violons d'enfer*, d'Angèle Dubeau et l'ensemble la Pietà, organisé par le fonds Au coeur, et dont les profits seront remis aux services de cardiologie et de cardiologie de l'Hôpital de Montréal pour enfants, le vendredi 23 mars, à 20h, au théâtre Outremont. Renseignements : (514) 981-5544.

Deux écoles en milieu défavorisé sont à organiser un programme d'échange qui permettra à une vingtaine de leurs élèves de séjourner dans leur région respective. Pour bien faire, on est donc en quête de fonds de la part du public. Le tout est organisé par le Canada Sports Friendship Exchange Programs et s'adresse à l'école primaire Woodland, à Verdun, et l'école Hillside Park, d'Halifax. Les élèves de cette dernière école arriveront à Montréal le 30 avril. Renseignements : (514) 767-5344.



Louis Laberge

La centrale syndicale FTQ sera à l'honneur lors du treizième colloque annuel sur les leaders du Québec contemporain que présentera l'Université du Québec à Montréal, du 22 au 24 mars, à la salle Marie-Gérin-Lajoie. Trois anciens présidents de la centrale syndicale, Louis Laberge, Fernand Daoust, et Clément Godbout, présenteront leur vision de la FTQ lors de la soirée d'ouverture. Les précéderont la tribune, le professeur d'histoire Bernard Dionne qui traitera de la naissance de la FTQ (1845) Des invités de marque seront du colloque, à la séance de 15h15 du samedi 24 mars : la ministre du Travail du Québec, Diane Lemieux, et Eddy Laurijssen, secrétaire général adjoint de la Confédération internationale des syndicats libres (Bruxelles). Le tout sera précédé le jeudi 22 mars par une conférence midi (entrée libre) portant sur le

syndicalisme et le pouvoir, avec l'actuel président de la FTQ, Henri Massé, et Claude Ryan (pavillon des sciences de la gestion, salle R-M130). Coût pour le colloque : 40 \$ (gratuit pour les étudiants et les sans emploi). Renseignements : ([www.uqam.ca/Colloque-FTQ](http://www.uqam.ca/Colloque-FTQ)).



Louis Larivière

La Banque TD, par l'entremise de son premier vice-président pour la région du Québec, Louis Larivière, vient de faire un don de 25 000 \$ à la Fondation Charles-Bruneau, dans le cadre de sa campagne de financement qui se poursuit jusqu'en 2006. Cette fondation oeuvre dans le domaine de l'oncologie pédiatrique et est à l'origine de la construction du Centre de cancérologie Charles-Bruneau (annexé à l'hôpital Sainte-Justine).

Le tant attendu et décrié Sommet des Amériques de Québec sera l'objet de l'allocation que prononcera Jean-Pierre Charbonneau, président de l'Assemblée nationale du Québec et par ailleurs ex-président du comité exécutif de la Conférence des parlementaires des Amériques, lors du prochain déjeuner-causerie du Conseil des relations internationales de Montréal. Le tout aura lieu mercredi, à midi, à l'hôtel Omni (1050, rue Sherbrooke Ouest). Coût : 70 \$. Renseignements : (514) 340-9622. Le titre de la conférence de M. Charbonneau : *Le processus de mondialisation peut-il être démocratique et transparent ?*

La Presse

Les petites annonces 285-7111 (514)

Dès 8 heures !

Comment nous joindre: par téléphone (514) 285-7111, sans frais 1 800 361-5013, par télécopieur (514) 848-6287. Heures de tombée: Les petites annonces régulières. Annonces encadrées 48 h avant la parution.

100 immobilier, INVESTISSEMENT COMMERCIAL, SERVICES, COURS, ÉQUIPEMENTS RÉCRÉATIFS, ACHAT - VENTE - ÉCHANGE, 400 services personnels, 700 affaires, 300 emploi, 500 transports et véhicules automobiles, 600 loisirs et véhicules récréatifs, 900 décès, prières remerciements.

100 Immobilier. Voici votre adresse internet pour trouver IMMOBILIER À VENDRE (rubriques 100 à 118) et IMMOBILIER À LOUER (rubriques 131 à 149 et 154 à 160) www.cyberpresse.ca

101 ÎLE DE MONTRÉAL, 105 LAVAL RIVE-NORD, 112 BORD DE L'EAU, 119 PROPRIÉTÉS À ÉCHANGER, 122 TERRAINS RÉSIDENTIELS, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 131 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL, 139 À LOUER LAURENTIDES LAUNAUDIÈRE, 149 PROPRIÉTÉS À LOUER, 160 PROPRIÉTÉS À REVENUS, 162 PROPRIÉTÉS COMM. INDUSTRIELLES, 170 COMMERCES.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR? Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences. 12139 LAPLACE

240 MARCHÉ AUX PUCES

ACCORDÉON d'atonale So-nola, 3 rangées, sol, do, ré, étai, neuf, 600 \$ nég. 514-287-1910. CAMERA vidéo (2) mini DV Panasonic, 850 \$, AVC 1000-514-239-6012. CONVERTISSEUR audio analogo Vivavidi (1 an) 3500\$ pour 1150\$. 514-992-6238.

240 MARCHÉ AUX PUCES

ORDINATEURS Pentium imprimantes, pièces et plus (514) 855-9503. POËLE, frigo, lavéc., lave-vaisselle, four, à gaz. Fait vendre! 514-257-1784. RADIAUTEURS EN FONTE À ÉAU CHAUDE 450-656-9076.

240 MARCHÉ AUX PUCES

ACCORDÉON d'atonale So-nola, 3 rangées, sol, do, ré, étai, neuf, 600 \$ nég. 514-287-1910. CAMERA vidéo (2) mini DV Panasonic, 850 \$, AVC 1000-514-239-6012.

240 MARCHÉ AUX PUCES

ACCORDÉON d'atonale So-nola, 3 rangées, sol, do, ré, étai, neuf, 600 \$ nég. 514-287-1910. CAMERA vidéo (2) mini DV Panasonic, 850 \$, AVC 1000-514-239-6012.

240 MARCHÉ AUX PUCES

ACCORDÉON d'atonale So-nola, 3 rangées, sol, do, ré, étai, neuf, 600 \$ nég. 514-287-1910. CAMERA vidéo (2) mini DV Panasonic, 850 \$, AVC 1000-514-239-6012.

240 MARCHÉ AUX PUCES

ACCORDÉON d'atonale So-nola, 3 rangées, sol, do, ré, étai, neuf, 600 \$ nég. 514-287-1910. CAMERA vidéo (2) mini DV Panasonic, 850 \$, AVC 1000-514-239-6012.

240 MARCHÉ AUX PUCES

ACCORDÉON d'atonale So-nola, 3 rangées, sol, do, ré, étai, neuf, 600 \$ nég. 514-287-1910. CAMERA vidéo (2) mini DV Panasonic, 850 \$, AVC 1000-514-239-6012.

300 EMPLOI Services personnels

304 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS. TRADUCTEUR(TRICES) vers le français, français impeccable, tout diplôme universitaire accepté, exp. milieu informatisé. De 45 000 \$ à 90 000 \$/an. Traduction à faire EXCLUSIVEMENT dans nos bureaux de Toronto. 416-975-5252 ext. 477. 514-992-6238.

306 SANTÉ SERVICES COMMUNAUTAIRES. PHARMACIENNES temps plein de Ste-Thérèse juste au nord de Laval, nouvelle pharmacie, milieu clinique et dynamique, exp. salaire et avantages sociaux. Contacter Christian Chadi, ou Christine Chailouf, 450-437-5555 ou faxer CV au 450-437-5522.

308 GARDERIES. CPE A ANJOU, recherche éducatrice/tricaine (formée) reconu(e) par MPE. Remplacement court terme. Fax: 514-355-9122, tél: 514-355-4777. CPE à Outremont, est à la recherche d'une éducatrice/tricaine. Envoyez votre CV au 514-277-0570.

310 BUREAUX. COMPTABLE CONTRÔLEUR demandé pour important concessionnaire automobiles de la Rivé-Sud. Faxez CV au 450-672-2502 à l'attention de M. Sylvain Ethier. R310

319 VENTE, COMMERCE. VENDEUR(USE) DE CHAUSSURES. Pour l'ouest du centre-ville, expérience en détail nécessaire et bilingue. Envoyez votre CV à: 514-331-4090 Toriy.

321 TRANSPORT / CAMIONNAGE. CHAUFFEUR DÉMÉNAGEUR demandé(e), classe 3, d'exp., temps partiel. Appelez France 514-747-6354.

323 ALIMENTATION. VENDEUR(USE) bilingue avec expérience pour nouvelle pâtisserie à Cote St-Luc. Jacob 514-484-8855.

325 TECHNIQUE, MÉTIERS, SOUS-TRAITEMENT. ARCHITECTE OU TECHNICIEN(NE) En architecture, 3 à 5 ans d'exp. sur AutoCAD pour bureau d'entrepreneur général à Brossard. Faxer CV: (450) 444-8155.

334 SERVICES DOMESTIQUES. À LAVAL, couple 3e âge dans condo recherche aide domestique, 5 jr/semaine, 10h à 6pm. Travaux domestiques, légers, cuisine, tenir compagnie occasionnellement à l'époux. Salaire, selon exp. Réf. Entre 9h et 6h, 18h et 20h. 450-898-1782.

340 EMPLOIS DIVERS. S CYCLISTES \$ Payons la meilleure rémunération en ville, possibilités d'honoraires entre 3000 et 5000 selon expérience, pour livraison de courrier au centre-ville. Se présenter au 1709 Armerst, Mt. St. Louis.

343 EMPLOIS DEMANDÉS. ACHETEUR professionnel ind. spécialisé en achats-général. Exp. 2 ans. 514-899-7645, pascale@netnet.com.

350 COURS. ANGLAIS Anglophone Ph. D. TOEFL - 8h - 2003 - 489-3801. CANCER Soins palliatifs à domicile (514) 272-7200

400 EMPLOI Services personnels

410 ASTROLOGIE OCCULTISME. M.L.M.gratuites, voyance 24 h. 7, 793 m. (1.900-451-2524).

440 ESCORTES, RENCONTRES, ETC. BELLES noires reçoivent centre-ville, 24h 514-527-0706. CATIE, 35 ans (514) 374-1780 / 7 sur 7.

449 BILLETTS DE SPORT, SPECTACLE. UZ, Elton John et Billy Joel, Formula 1-WWF. 514-935-9999.

445 STUDIOS DE MASSAGE. AFOULANT printemps, massage doux, sensuel 514-948-1960.

450 DIVERS. CLIC POUR TOI www.parti-innovateur.qc.ca

511 CAMIONS, JEEPS, FOURCONNETTES. JEEP Grand Cherokee LD 2000, V8, tout équipement, 42000km, non fumeur, 35 000\$. 514-765-9298.

511 CAMIONS, JEEPS, FOURCONNETTES. JEEP Grand Cherokee LD 2000, V8, tout équipement, 42000km, non fumeur, 35 000\$. 514-765-9298.

511 CAMIONS, JEEPS, FOURCONNETTES. JEEP Grand Cherokee LD 2000, V8, tout équipement, 42000km, non fumeur, 35 000\$. 514-765-9298.

511 CAMIONS, JEEPS, FOURCONNETTES. JEEP Grand Cherokee LD 2000, V8, tout équipement, 42000km, non fumeur, 35 000\$. 514-765-9298.

511 CAMIONS, JEEPS, FOURCONNETTES. JEEP Grand Cherokee LD 2000, V8, tout équipement, 42000km, non fumeur, 35 000\$. 514-765-9298.

511 CAMIONS, JEEPS, FOURCONNETTES. JEEP Grand Cherokee LD 2000, V8, tout équipement, 42000km, non fumeur, 35 000\$. 514-765-9298.

511 CAMIONS, JEEPS, FOURCONNETTES. JEEP Grand Cherokee LD 2000, V8, tout équipement, 42000km, non fumeur, 35 000\$. 514-765-9298.

500 TRANSPORTS et véhicules automobiles

511 CAMIONS, JEEPS, FOURCONNETTES. SUZUKI Sidekick, convertible, 1997. AUTOMOBILE E. LAUZON (450) 430-1460.

550 AUTOMOBILES. BMW GARANTIE 97 328 aut, cuir toit 65 000km. 93 740 V8 tout équipé 14 900\$. 93 CTS auto, cuir tan 10 955\$. 93 Toyota A600 453-8180.

550 AUTOMOBILES. BMW 320i, 1997, 90 000km. 323i 99, bleu, man., 27 900\$. 325i 98 aut, cuir, toit, 31 500\$. BMW 328i 95, 86 man., toit, cuir.

550 AUTOMOBILES. BMW 320i, 1997, 90 000km. 323i 99, bleu, man., 27 900\$. 325i 98 aut, cuir, toit, 31 500\$. BMW 328i 95, 86 man., toit, cuir.

550 AUTOMOBILES. BMW 320i, 1997, 90 000km. 323i 99, bleu, man., 27 900\$. 325i 98 aut, cuir, toit, 31 500\$. BMW 328i 95, 86 man., toit, cuir.

550 AUTOMOBILES. BMW 320i, 1997, 90 000km. 323i 99, bleu, man., 27 900\$. 325i 98 aut, cuir, toit, 31 500\$. BMW 328i 95, 86 man., toit, cuir.

550 AUTOMOBILES. BMW 320i, 1997, 90 000km. 323i 99, bleu, man., 27 900\$. 325i 98 aut, cuir, toit, 31 500\$. BMW 328i 95, 86 man., toit, cuir.

550 AUTOMOBILES. BMW 320i, 1997, 90 000km. 323i 99, bleu, man., 27 900\$. 325i 98 aut, cuir, toit, 31 500\$. BMW 328i 95, 86 man., toit, cuir.

550 AUTOMOBILES. BMW 320i, 1997, 90 000km. 323i 99, bleu, man., 27 900\$. 325i 98 aut, cuir, toit, 31 500\$. BMW 328i 95, 86 man., toit, cuir.

550 AUTOMOBILES. BMW 320i, 1997, 90 000km. 323i 99, bleu, man., 27 900\$. 325i 98 aut, cuir, toit, 31 500\$. BMW 328i 95, 86 man., toit, cuir.

550 AUTOMOBILES. BMW 320i, 1997, 90 000km. 323i 99, bleu, man., 27 900\$. 325i 98 aut, cuir, toit, 31 500\$. BMW 328i 95, 86 man., toit, cuir.

550 AUTOMOBILES. BMW 320i, 1997, 90 000km. 323i 99, bleu, man., 27 900\$. 325i 98 aut, cuir, toit, 31 500\$. BMW 328i 95, 86 man., toit, cuir.

550 TRANSPORTS et véhicules automobiles

ESCORT familiale, 95, automatique, 68 000 km, 450-445-7161. ESCORT LX 96, man., 85 000 km, CD, crr, 450-622-4535, 514-944-1576.

ESCORT LX 96, man., 85 000 km, CD, crr, 450-622-4535, 514-944-1576. FORD Escort SE 95, fam., aut., 120 000 km, cuir, équipé, 450-500-514-9374-1000.

ESCORT LX 96, man., 85 000 km, CD, crr, 450-622-4535, 514-944-1576. FORD Escort SE 95, fam., aut., 120 000 km, cuir, équipé, 450-500-514-9374-1000.

ESCORT LX 96, man., 85 000 km, CD, crr, 450-622-4535, 514-944-1576. FORD Escort SE 95, fam., aut., 120 000 km, cuir, équipé, 450-500-514-9374-1000.

ESCORT LX 96, man., 85 000 km, CD, crr, 450-622-4535, 514-944-1576. FORD Escort SE 95, fam., aut., 120 000 km, cuir, équipé, 450-500-514-9374-1000.

ESCORT LX 96, man., 85 000 km, CD, crr, 450-622-4535, 514-944-1576. FORD Escort SE 95, fam., aut., 120 000 km, cuir, équipé, 450-500-514-9374-1000.

ESCORT LX 96, man., 85 000 km, CD, crr, 450-622-4535, 514-944-1576. FORD Escort SE 95, fam., aut., 120 000 km, cuir, équipé, 450-500-514-9374-1000.

ESCORT LX 96, man., 85 000 km, CD, crr, 450-622-4535, 514-944-1576. FORD Escort SE 95, fam., aut., 120 000 km, cuir, équipé, 450-500-514-9374-1000.

ESCORT LX 96, man., 85 000 km, CD, crr, 450-622-4535, 514-944-1576. FORD Escort SE 95, fam., aut., 120 000 km, cuir, équipé, 450-500-514-9374-1000.

ESCORT LX 96, man., 85 000 km, CD, crr, 450-622-4535, 514-944-1576. FORD Escort SE 95, fam., aut., 120 000 km, cuir, équipé, 450-500-514-9374-1000.

ESCORT LX 96, man., 85 000 km, CD, crr, 450-622-4535, 514-944-1576. FORD Escort SE 95, fam., aut., 120 000 km, cuir, équipé, 450-500-514-9374-1000.

ESCORT LX 96, man., 85 000 km, CD, crr, 450-622-4535, 514-944-1576. FORD Escort SE 95, fam., aut., 120 000 km, cuir, équipé, 450-500-514-9374-1000.



200 Marchandises et services

205 INSTRUMENTS DE MUSIQUE. ACHÈTER/BAISSE batterie (drum), cymbales, etc. 514-571-1206.

206 APPAREILS ELECTROMÉNAGERS. CA VAUT LE COÛT SANS GARANTIE PRIX INCROYABLE. poêles, frigos, lav. sach. etc. 514-245-3566.

207 MOBILIERS ARTICLES MAISON. TAPIS d'Iran, Tabriz, Balouch, Afghan, tous grands, neufs. Bas prix. 514-947-2833.

211 COLLECTIONS. TIMBRES: Achat collection, etc. (514) 626-2850.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. ACHAT VALEUR. Bronzes et S. Gélinaud 450-796-2886, 1-800-835-8686.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. 1, 2, 3, 4, ANTIQUITES ET + Achats antiquités, meilleur prix! 514-247-8354.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. ACHAT VALEUR. Bronzes et S. Gélinaud 450-796-2886, 1-800-835-8686.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. ACHAT VALEUR. Bronzes et S. Gélinaud 450-796-2886, 1-800-835-8686.



200 Marchandises et services

205 INSTRUMENTS DE MUSIQUE. ACHÈTER/BAISSE batterie (drum), cymbales, etc. 514-571-1206.

206 APPAREILS ELECTROMÉNAGERS. CA VAUT LE COÛT SANS GARANTIE PRIX INCROYABLE. poêles, frigos, lav. sach. etc. 514-245-3566.

207 MOBILIERS ARTICLES MAISON. TAPIS d'Iran, Tabriz, Balouch, Afghan, tous grands, neufs. Bas prix. 514-947-2833.

211 COLLECTIONS. TIMBRES: Achat collection, etc. (514) 626-2850.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. ACHAT VALEUR. Bronzes et S. Gélinaud 450-796-2886, 1-800-835-8686.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. 1, 2, 3, 4, ANTIQUITES ET + Achats antiquités, meilleur prix! 514-247-8354.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. ACHAT VALEUR. Bronzes et S. Gélinaud 450-796-2886, 1-800-835-8686.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. ACHAT VALEUR. Bronzes et S. Gélinaud 450-796-2886, 1-800-835-8686.



200 Marchandises et services

205 INSTRUMENTS DE MUSIQUE. ACHÈTER/BAISSE batterie (drum), cymbales, etc. 514-571-1206.

206 APPAREILS ELECTROMÉNAGERS. CA VAUT LE COÛT SANS GARANTIE PRIX INCROYABLE. poêles, frigos, lav. sach. etc. 514-245-3566.

207 MOBILIERS ARTICLES MAISON. TAPIS d'Iran, Tabriz, Balouch, Afghan, tous grands, neufs. Bas prix. 514-947-2833.

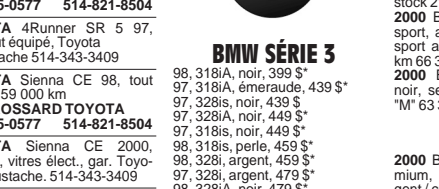
211 COLLECTIONS. TIMBRES: Achat collection, etc. (514) 626-2850.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. ACHAT VALEUR. Bronzes et S. Gélinaud 450-796-2886, 1-800-835-8686.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. 1, 2, 3, 4, ANTIQUITES ET + Achats antiquités, meilleur prix! 514-247-8354.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. ACHAT VALEUR. Bronzes et S. Gélinaud 450-796-2886, 1-800-835-8686.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. ACHAT VALEUR. Bronzes et S. Gélinaud 450-796-2886, 1-800-835-8686.



200 Marchandises et services

205 INSTRUMENTS DE MUSIQUE. ACHÈTER/BAISSE batterie (drum), cymbales, etc. 514-571-1206.

206 APPAREILS ELECTROMÉNAGERS. CA VAUT LE COÛT SANS GARANTIE PRIX INCROYABLE. poêles, frigos, lav. sach. etc. 514-245-3566.

207 MOBILIERS ARTICLES MAISON. TAPIS d'Iran, Tabriz, Balouch, Afghan, tous grands, neufs. Bas prix. 514-947-2833.

211 COLLECTIONS. TIMBRES: Achat collection, etc. (514) 626-2850.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. ACHAT VALEUR. Bronzes et S. Gélinaud 450-796-2886, 1-800-835-8686.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. 1, 2, 3, 4, ANTIQUITES ET + Achats antiquités, meilleur prix! 514-247-8354.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. ACHAT VALEUR. Bronzes et S. Gélinaud 450-796-2886, 1-800-835-8686.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. ACHAT VALEUR. Bronzes et S. Gélinaud 450-796-2886, 1-800-835-8686.



200 Marchandises et services

205 INSTRUMENTS DE MUSIQUE. ACHÈTER/BAISSE batterie (drum), cymbales, etc. 514-571-1206.

206 APPAREILS ELECTROMÉNAGERS. CA VAUT LE COÛT SANS GARANTIE PRIX INCROYABLE. poêles, frigos, lav. sach. etc. 514-245-3566.

207 MOBILIERS ARTICLES MAISON. TAPIS d'Iran, Tabriz, Balouch, Afghan, tous grands, neufs. Bas prix. 514-947-2833.

211 COLLECTIONS. TIMBRES: Achat collection, etc. (514) 626-2850.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. ACHAT VALEUR. Bronzes et S. Gélinaud 450-796-2886, 1-800-835-8686.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. 1, 2, 3, 4, ANTIQUITES ET + Achats antiquités, meilleur prix! 514-247-8354.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. ACHAT VALEUR. Bronzes et S. Gélinaud 450-796-2886, 1-800-835-8686.

212 ANTIQUITES, ARTISANAT, OEUVRES D'ART BIJOUX, OBJETS PRÉCIEUX. ACHAT VALEUR. Bronzes et S. Gélinaud 450-796-2886, 1-800-835-8686.

Missing files that are needed to complete this page:



900

Décès, prières, remerciements

INDEX DES DÉCÈS

- BROWN (Léonard), Berthe**  
Montréal
- CHAREST-LAFORTUNE, Anne-Marie**  
Montréal
- CLAUDE, Adéodat**  
Vaudreuil-Dorion
- COUGHLIN (Labelle), Monique**
- COURTEMANCHE, Francine**  
Montréal (Roxboro)
- DAOU, Nehmé**  
Montréal
- D'ARGENZIO, Antonio (Tony)**
- DELSANNE, Roger**  
Longueuil
- HORN, Samuel**  
Montréal
- LACROIX, Pauline**  
Brossard
- LAFLEUR, Martine**
- LARCHE, Jean Marie**  
Montréal
- LEBLANC, (Valade), Fernande**  
Laval
- LÉVESQUE, Jean**
- LORTIE, André**  
Montréal
- LUSSIER (Dubé), Stella**
- MAKSYMUIS, Gregoire**  
Montréal
- MÉNARD, Jean-Jacques**  
Les Cédres
- PARENT, Gisèle**  
Fitchbay
- PELLETIER, Jean**  
St-Mathias-sur-Richelieu
- PRUD'HOMME (Beauchamp), Nicole**  
Montréal
- THORN, Paul**  
Candiac

DÉCÈS

**BROWN (Léonard), Berthe**  
1930 - 2001  
À Montréal, le 3 mars 2001, à l'âge de 70 ans, est décédée madame Berthe Brown, ex-épouse de monsieur Gaston Léonard. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Michel (Simonne Roy), Carole (Eric Lavoie), ses petits-enfants, Steve, Cathy, Kevin, Jaimy, Elisabeth, Béatrice et arrière-petits-enfants, ainsi que plusieurs parents et amis. Exposée au

**Complexe funéraire Destrembles**  
15005, Sherbrooke Est  
Pointe-aux-Trembles  
Heures des visites: aujourd'hui à compter de 13 h, suivi d'une cérémonie célébrée à 19 h 30 à la chapelle du complexe funéraire. Direction:

**Complexe funéraire Fortin**  
(514) 386-9771



**CHAREST-LAFORTUNE, Anne-Marie**  
À Montréal, le 2 mars 2001, à l'âge de 71 ans, est décédée Anne-Marie Charest-Lafortune. Elle laisse dans le deuil son époux Lucien, ses filles Hélène et Louise, ses fils François et Paul ainsi que les conjoints respectifs de ceux-ci, Martin, Jean-Marie, Jocelyne et Barbara. Elle était la grand-maman artistique de Sarah, Simon, André, Nicolas, Patricia, Maude et Florentin. Chère maman, nous unissons tous pour te remercier de ton passage et de ta merveilleuse influence. Tu nous auras marqués par ta douceur, ta vivacité, ton intégrité et par le bonheur qui se dégageait autour de toi.

Les parents et amis sont invités à se joindre à nous pour lui rendre un dernier hommage au salon

**Urgel Bourgie**  
2095, rue de Salaberry, Montréal  
(angle Pasteur)  
le lundi 5 mars de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Les funérailles auront lieu le mardi 6 mars à 14 h en l'église St-Gaetan, 11455 Drouart (angle L'Acadie), Montréal, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

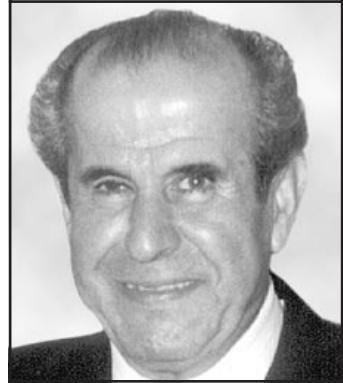
**CLAUDE, Adéodat**  
1909 - 2001  
À Vaudreuil-Dorion, le 3 mars 2001, à l'âge de 91 ans, est décédé M. Adéodat Claude, époux de feu Cécile Dicaire. Il laisse dans le deuil sa fille Pierrette (Norm. Garcia), ses petits-enfants, Debbie et Derrick, ses arrière-petits-enfants, ainsi que plusieurs autres parents et amis. La famille recevra les condoléances au

**Complexe funéraire Urgel Bourgie**  
1750, Notre-Dame, Lachine  
Les funérailles auront lieu le mardi 6 mars 2001 à 10 h 30, à la chapelle des Sts-Angeles, de Lachine, et de là au cimetière de Lachine. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mardi à compter de 9 h.

**COUGHLIN (née Labelle), Monique**  
Paisiblement, entourée de sa famille, à l'hôpital juif de Montréal, le 3 mars 2001, à l'âge de 74 ans, est décédée Mme Monique Labelle Coughlin, épouse de feu Russell Coughlin. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Bobby, Gilbert, Francine, Marilynne, Ginette, Monica et Russell Jr.; ses petits-enfants: Dave, Audrey, Patrick, François, Annie, Michelle, Katherine et Jonathan; ses frères et soeurs ainsi qu'autres parents et amis.

Un service commémoratif sera célébré le mardi 6 mars à 15 h en la chapelle du

**Salon funéraire Rideau**  
4275, boul. des Sources  
Dollard-des-Ormeaux  
(514) 685-3344  
Visites de 13 h à 15 h. Au lieu de fleurs des dons à la Société canadienne du cancer seraient grandement appréciés.



DAOU, Nehmé  
1930-2001

À Montréal, le 2 mars 2001, à l'âge de 70 ans, est décédé Nehmé Daou

Fondateur des Restaurants Daou

Il laisse dans le deuil son épouse Alice Daou; ses quatre filles: Chadia, Elizabeth (Raymond Yaghmour), Gladys (Maroun Messan) et Soad (Georges Janho); ses petits-enfants Georges, Michel, Rita, Kamil, Kassandra, Élie et Shadi; ses frères Youssef et Georges. Il était le frère de feu Hélène Atme. Il laisse également de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie  
1255, Beaumont, Ville Mont-Royal

Les funérailles auront lieu le lundi 5 mars à 12 h, en l'église St-Maron, 1015, Bélanger Est, angle Christophe-Colomb, et de là au cimetière Les Jardins Urgel Bourgie Montréal. Au lieu de fleurs, des dons pour la recherche sur le cancer à la Fondation de l'hôpital Notre-Dame, 1560, Sherbrooke Est, bur. Z4914, Montréal H2L 4M1 et à la Fondation de l'hôpital Général Juif Sir Mortimer B. Davis, 3755, ch. de la Côte Ste-Catherine, Montréal H3T 1E2 seraient appréciés.

Courriel: restaurantdaou@restaurantdaou.com  
Heures de visite lundi dès 10 h 30.

COURTEMANCHE, Francine  
1946 - 2001

À Montréal (Roxboro), le 2 mars 2001, à l'âge de 54 ans, est décédée madame Francine Courtemanche, mère de Marie-France et Fanny Courtemanche-Bell. Outre ses deux filles, elle laisse dans le deuil sa mère, Marthe Lauzon, ses soeurs: Christiane, Diane, Jocelyne (Raymond Rochette), son frère Gilles (Ann Garant). Elle laisse également dans le deuil ses neveux, nièces ainsi que de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie  
3955, Côte-de-Liesse  
(angle Ste-Croix), Ville St-Laurent

Les funérailles auront lieu le mercredi 7 mars 2001 à 11 heures en la chapelle du complexe et de là au cimetière Jardins Urgel Bourgie Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: mardi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h.

D'ARGENZIO, Antonio (Tony)  
1929 - 2001

À l'hôpital Hôtel-Dieu de St-Jérôme, le 3 mars 2001, à l'âge de 71 ans, est décédé monsieur Antonio (Tony) D'Argenzio, époux de madame Laurette Lauzon. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles, Jeannine (Roger Grégoire), Linda (Daniel Lalancette), sa petite-fille bien-aimée Sabrina, ses frères, Joseph (Micheline Tremblay), Armand (Jacqueline Fréchette), sa soeur Thérèse (Jacques Hébert) ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, parents et amis. Il sera exposé en la chapelle du

Mausolée St-Martin  
(édifice situé en arrière du)

Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.  
2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval

le lundi 5 mars de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, le mardi 6 mars à partir de 9 h, suivi d'une cérémonie religieuse à 11 h 30 en la chapelle du mausolée. Inhumation à une date ultérieure au Mausolée St-Martin, 2159, boul. St-Martin, Duvernay, Laval.

DELSANNE, Roger  
1912 - 2001

De Longueuil, le 4 mars 2001, à l'âge de 88 ans, est décédé Roger Delсанne, époux de Denise Desjardins. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Léopold (Magda), René (Ginette), ses deux petits-enfants, Antonin et Gabrielle, ainsi qu'autres parents et amis. Exposé à:

**La Maison Darche**  
258, rue St-Charles Ouest, Longueuil  
info@maisondarche.com

Les funérailles seront célébrées le mercredi 7 mars à 14 h en l'église St-Georges et de là au Crématorium Darche. Heures des visites: mardi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mercredi dès midi. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'hôpital Charles-Lemoyne seraient appréciés.

**HORN, Samuel**  
À l'hôpital général de Montréal, le 3 mars 2001, est décédé Samuel Horn, époux bien-aimé de Florence Lucy Bond, père chéri de Elaine de Vancouver B.C. et de Nicholas de Boston, cher frère de Phyllis Maliek de Californie et de Valerie Gyrisco de New-York. Le service funèbre aura lieu dans l'intimité en la chapelle du salon

Collins Clarke  
5610, Sherbrooke Ouest

le mardi 6 mars à 14 h. Au lieu de fleurs, des dons à The Kidney Foundation ou à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

Faites un don à :



LA FONDATION DE L'HÔPITAL DE MONTRÉAL POUR ENFANTS

(514) 934-4846

www.fondationpourenfants.com



URGENT

LÉVESQUE, Jean  
1931 - 2001

À l'hôpital Le Gardeur, le 3 mars 2001, à l'âge de 69 ans, est décédé M. Jean Lévesque, retraité de Lawson Marco, époux de Rita Foisy. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Christiane (André Charbonneau), Luc, Mireille (Domenico Rusci-gno), Michel (Lisa Filicé), ses petits-enfants, Caroline et Jonathan, ses frères, Marcel (Jacqueline), Bernard (Huguette), Guy (Liliane) et Claude (Thérèse), ses belles-soeurs, Thérèse, Jeanne (André) et Lucie, neveux, nièces, autres parents et amis. Exposé le lundi 5 mars et le mardi 6 mars de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et mercredi dès 10 h au

Salon funéraire Alfred Dallaire inc.  
438, rue Notre-Dame, Repentigny

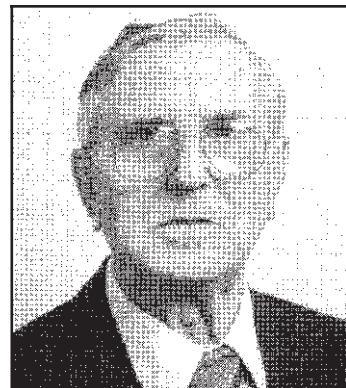
Les funérailles auront lieu le mercredi 7 mars à 13 heures en l'église La Purification, 445, rue Notre-Dame, Repentigny, et de là au cimetière Repas St-François d'Assise, 6893, rue Sherbrooke Est, Montréal.

PELLETIER, Jean  
1919 - 2001

À St-Mathias-sur-Richelieu, le 2 mars 2001, est décédé à l'âge de 81 ans, monsieur Jean Pelletier, retraité du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal, époux de madame Jeanne Bonin. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles, Francine, Micheline (Bruno Thurber) et Marielle, ses petits-enfants, Mélanie et Sébastien Béchard et Roxanne De Palma ainsi que plusieurs autres parents et amis. La famille accueillera parents et amis(es) au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.  
7388, boul. Viau, St-Léonard

Les funérailles auront lieu le mercredi 7 mars à 11 heures en l'église St-Bonaventure, 5205, St-Zotique Est, Montréal, et de là au cimetière St-Joseph de Lanoraie. Heures des visites: le mardi 6 mars de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mercredi dès 9 h. Des dons à l'Association "En Coeur" de l'hôpital Ste-Justine seraient appréciés.



LORTIE, André  
1921 - 2001

À Montréal, le 4 mars 2001, est décédé à l'âge de 80 ans, M. André Lortie. La famille accueillera parent set amis(es) au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.  
6825, Sherbrooke Est, Montréal

Les funérailles auront lieu le mercredi 7 mars à 11 heures en l'église St-Donat et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. La famille accueillera les condoléances 1 h avant les funérailles à l'église. Heures des visites: mardi de 19 à 22 h. Des dons à Développement et Paix seraient appréciés.



LUSSIER (Dubé), Stella  
1931 - 2001

À Brossard, le 3 mars 2001, à l'âge de 69 ans, est décédée Mme Pauline Lacroix, épouse de M. Jean-Marie Lacroix. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants, Lise (Alain), Line (Michel), Benoit (Suzanne), ses petits-enfants, Vanessa, Gabriel, Janie et Jonathan, ses soeurs, beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces ainsi qu'autres parents et amis. Selon ses volontés, elle ne sera pas exposée. Un service religieux aura lieu en l'église Notre-Dame-du-Bonscour, 1784, chemin des Prairies à Brossard, le lundi 5 mars à 14 h 30, par la suite, les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie  
1856, boul. des Laurentides, Vimont, Laval

Les funérailles auront lieu le mercredi 7 mars à 10 h en l'église St-Elzéar et de là au cimetière Jardins Urgel Bourgie Laval. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne de la sclérose en plaques seraient appréciés. Heures des visites: mardi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mercredi à compter de 8 h 30.

LAFLEUR, Martine

Le 2 mars 2001, est décédée Martine Lafleur. Elle laisse dans le deuil Jeanne Lafleur, sa mère, Françoise et Michèle, ses soeurs. Parents et amis sont invités à une cérémonie d'adieu au

Complexe funéraire Urgel Bourgie  
1255, Beaumont, Ville Mont-Royal

le mardi 6 mars à 20 h. En lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.



LARCHE, Jean Marie  
1919 - 2001

À Montréal, le 2 mars 2001, à l'âge de 81 ans, est décédé Jean Marie Larche. Il laisse son épouse Annie Chibok, son fils Raymond (Suzanne Malo), ses petits-enfants, Anne-Marie (Patrick Côté), Jean-François. La famille accueillera parents et amis(es) au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.  
7388, boul. Viau, St-Léonard

Une réunion de prière aura lieu à la chapelle le mardi 6 mars à 10 heures. Heures des visites: lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h.

LEBLANC, (Valade), Fernande  
1913 - 2001

À la Cité de la Santé de Laval, le 3 mars 2001, à l'âge de 87 ans, est décédée madame Fernande Valade, épouse de feu Ernest Leblanc. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Monique (Maurice Renaud), Nicole (Jacques Lemire) et Michel (Mireille Groulx), ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ainsi que parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.  
2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval

le lundi 5 mars de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mardi à compter de 9 h 30. Les funérailles auront lieu le mardi 6 mars à 11 heures en l'église St-Vincent-de-Paul, 5443, boul. Lévesque, Laval. Veuillez compenser l'envoi de fleurs par des dons au Soins palliatifs de la Cité de la Santé de Laval. La famille tient à remercier le personnel et les bénévoles des soins palliatifs, et un merci spécial à Mme Suzanne Lévesque pour ses bons soins, son réconfort et son sourire si chaleureux.

PARENT, Gisèle  
1933 - 2001

À Fitchbay, le 3 mars 2001, à l'âge de 67 ans, est décédée Gisèle Lecours, épouse de Jacques Parent. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Sylvie, Benoit (Monique Desjardins), Line (Marcel Russell) et Christine, ses petits-enfants, Maude, Guillaume, Catherine et Anne, sa soeur Micheline Lecours Dandurand, son frère Jean-Pierre Lecours, ses belles-soeurs, Ghyslaine Parent, Michelle Brunet et son beau-frère Gilles Parent (André Major), ses tantes, Germaine, Estelle et Cécile ainsi que plusieurs autres parents et amis. Elle sera exposée le mardi 6 mars de 14 à 22 h au

Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.  
14370 Pierrefonds, Pierrefonds

Les funérailles auront lieu le mercredi 7 mars à 11 h en l'église Ste-Jeanne-de-Chantal, 7 rue de l'Église, Pointe-Claire. Salon ouvert dès 9 h mercredi. Des dons pour les Petites Soeurs des Pauvres seraient appréciés.



PRUD'HOMME (Beauchamp), Nicole

À Montréal, le 1er mars 2001, à l'âge de 64 ans, est décédée madame Nicole Beauchamp, épouse de feu Bernard Prud'Homme. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Martine (Jean-Pierre Forté), François (Chantale Milot), Mathieu (Annick Roy), ses petits-enfants, Simon, Daniel, Caroline, Virginie, Thomas et Jérémy, son père, Albert Beauchamp (Rita Poirier), ses frères, Pierre et Paul, ses soeurs, Suzanne et Francine, ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces ainsi que plusieurs parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie  
63, Lorne, St-Lambert

Les funérailles auront lieu le mardi 6 mars à 11 h en l'église de St-Lambert. Nous vous invitons à exprimer votre sympathie par un don à la Société canadienne du cancer. Heures des visites: dimanche et lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mardi dès 10 h.

THORN, Paul  
1928 - 2001

De Candiac, le 2 mars 2001, à l'âge de 72 ans, est décédé Paul Thorn, époux de Thérèse Huet. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Nicole (Daniel Plante), Danielle (Claude Boisvert), Sylvie (Philippe Côté), Francine (Josée Proulx), ses quatre petits-enfants, sa soeur Jeannine ainsi qu'autres parents et amis. Exposé à:

La Maison Darche

258, rue St-Charles Ouest, Longueuil  
Les funérailles seront célébrées le jeudi 8 mars à 14 heures en la Co-Cathédrale St-Antoine (chemin Chambly et St-Charles). Heures des visites: mercredi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, jeudi dès midi. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation d'Alzheimer seraient appréciés.

1er ANNIVERSAIRE

JACQUES COUSINEAU

Il y a déjà un an que tu nous as quittés, on s'ennuie toujours de toi. Ton épouse Andrée, ton fils Pierre, ta fille Hélène, ton gendre René, ta petite-fille Amélie.

Collectes de sang

Donner du sang, une question de vie.



Info-Collecte

(514) 832-0873  
1 800 343-SANG

Site internet:  
www.hema-quebec.qc.ca



Les Cimetières-Jardins

Montréal : 3965, chemin Côte de Liesse, Saint-Laurent  
Laval : 2500, avenue Des Perron, Auteuil  
Rive-Sud : 8145, chemin Chambly, Saint-Hubert  
Renseignements : (514) 735-2025

Procurez-vous votre Dossier Prévoyance dès maintenant.

URGEL BOURGIE



**MOT MYSTERE**

LA FERME - Un mot de 5 lettres

E C U S S O N C E S S A R T S  
 C D E I O N O E O G B O T T E  
 U P A V N S I L L O N E P R E  
 R E I U I E T P M B H O E L R  
 I N S R R M A H A C V U L A A  
 E G T I E E G C I L G E E K M  
 S R A A M R I N S I I R O S C  
 S A B L U E R A R N U L I I H  
 A N U P E R R R O E K I S A R  
 R G L A I S I U I H U U O R U  
 T E A G A S E L O C G R N G M  
 E R T E R R E Z L U Z E R N E  
 R M I E V E E C L O R E R E U  
 O E O E I L L E R E N A F B L  
 C R N E G A V E L E P I A G E

- |           |            |          |             |
|-----------|------------|----------|-------------|
| ALPAGE    | GERBE      | MAIS     | RANCH       |
| BLE       | GERMER     | MARE     | REMISE      |
| BOTTE     | GRELE      | MERINOS  | ROC         |
| CHENIL    | HUE        | MEULE    | RUADE       |
| ECLORE    | IRRIGATION | MUR      | RUER        |
| ECURIE    | IRRIGUER   | NICHET   | SEMER       |
| ECUSSON   | IVRAIE     | NIELLE   | SEP         |
| ELEVAGE   | KOLKHOZE   | NOUE     | SILLON      |
| ENGRAIS   | LAIS       | OEILLERE | SOL         |
| ENGRANGER | LAPIN      | OIE      | STABULATION |
| EPIAGE    | LIEUR      | OISON    | TAURILLON   |
| ESSARTER  | LIURE      | OVIN     | TERRE       |
| ESSARTS   | LONGE      | PIS      | TRISOC      |
| FANER     | LUZERNE    | PRE      |             |

**Solution du dernier problème : PACIFIQUE**

05/03/2001

10540

**LA PHRASE SECRÉTÉE**

Thème: Proverbe

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

S	O	S	E	A	L	E	S	M	A	M	N	L	T
T	E	U	S	E	R	S	S	E	O	I	B	G	E
N													

Solution du dernier numéro: C'est pas en noircissant les autres qu'on se blanchit.

**MOTS CROISÉS**

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

5 mars 2001

06024

**HORIZONTELEMENT**

- Aveu qu'on fait à une personne de l'amour qu'on éprouve pour elle.
- Peut être moulée - Transpire.
- Onquent - Bâtiments de la marine de guerre.
- Pronom personnel - Orne une coiffure - Du verbe être.
- Tige de commande d'un mécanisme - Baiser.
- Idem - Qui n'a rien d'exceptionnel.
- Pas à moi - Abrasif - Pas beaucoup.
- Averti - Artère.
- Qui ont vu le jour - Étourdie.
- Situation d'un passager qui lors d'une escale, demeure dans l'aéroport - Maître à penser.
- Qui manquent d'envergure - Période d'activité sexuelle des mammifères mâles.
- Marotte - Rationnelle.

- Claire - Premier vigneron de l'humanité.
- Singe-araignée - Personnage providentiel.
- Sera une goutte d'eau dans la mer - Triste boîte - Organisation internationale du travail.
- Gouté - Personnages qui prient.
- Insecte vivant dans la farine - Sélénium.
- En outre - Région désertique.
- Armée, à l'époque féodale - Servent à recueillir l'énergie solaire.
- Gros nuage épais - Général sudiste - Voie urbaine.
- Sous un véhicule - Heurte contre un obstacle.

**SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO**

1	T	E	S	T	O	S	T	E	R	O	N	E
2	A	M	O	U	R	E	U	X	S	O	T	
3	G	O	U	T	C	L	A	M	E	U	R	
4	L	U	E	S	T	I	M	E	S	I		
5	I	S	S	U	E	P	I	N	E	P		
6	A	S	T	R	E	E	N	T	R	E	E	
7	T	E	E	V	A	S	E	M	U	R		
8	E	P	A	I	N	R	A	I	D			
9	L	A	P	I	D	E	R	I	T	E	M	
10	L	I	E	G	E	O	E	D	E	M	E	
11	E	L	U	R	E	T	R	E	I	R		
12	S	E	V	E	N	I	R	O	S	E		

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

**LE ZOO DE BERLIN**

- 2 -



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE  
LE ZOO DE BERLIN

Ce qui l'intriguait pourtant, c'était sa tranquille exaltation. Avait-il déjà si longuement dormi qu'il avait passé la zone des épouvantables maux de crâne, et que ceux-ci avaient eu l'élégance de sévir pendant son sommeil *in absentia*?

Il n'en croyait rien, et subodorait qu'il n'en était qu'à un premier réveil, à la conclusion d'un très court et faux sommeil, une première étape tout compte fait, et que l'alcôve n'avait pas encore achevé son œuvre d'exaltation (comme toute drogue, celle-là servait bien à quelque chose, sinon à quoi bon toutes ces cirrhoses et tous ces cancers de l'osophage?). Dans quelques heures, le lendemain, dans un avenir proche, le pire était à venir. Scènes de marche dans le désert au soleil par cinquante-cinq degrés avec vols de charognards. *Les Rapaces* d'Erich von Stroheim.

En se tâtant subrepticement, à la dérochée, comme s'il ne voulait pas être vu de lui-même, il constata qu'il était encore habillé. En tout cas il avait encore chemise et cravate et pantalon. Détail subalterne, en comparaison de la question qui commençait à le tarauder: où donc pouvait-il se trouver en cet instant précis? Dans sa propre maison, sur le mauvais lit de la chambre de bonne? dans un hôtel borgne où des inconnus l'auraient abandonné après l'avoit tabassé? (Lui auraient-ils au passage prélevé un rein pour le revendre au Brésil? Sans doute pas: cela n'arrivait, à New York ou à Rio, qu'à des jeunes, bêtement égarés dans les bas-fonds. Mais un vieux rein éthérique!)

Sans esquisser le moindre mouvement, il entrouvrit d'abord les yeux avec la lenteur extrême de celui qui souhaiterait voir sans être vu. Comme il l'avait deviné, la pièce où il se trouvait n'était pas totalement plongée dans la pénombre, et des sources de lumière finissaient de se répandre en faibles traînées, ici et là au plafond.

Il ouvrit davantage les paupières, souleva la tête non sans effort: la pièce était vaste; au fond à gauche une lumière était restée allumée, sans doute masquée par un angle, ou un meuble. Sur la droite, la luminosité paraissait à la fois continue et irrégulière. Il se tourna prudemment sur le côté et examina avec plus d'attention le mur qui lui faisait maintenant face. Pour moitié au moins, il s'agissait de baies vitrées, ou plutôt de portes-fenêtres donnant sur une terrasse, car dans le contre-jour produit par les lumières du dehors, il distinguait des silhouettes d'arbres, de ces conifères de dimension modeste qu'on plante dans des pots et qui vous font un décor naturel sur mesure.

À la vérité, il n'y avait pas une mais deux portes-fenêtres, de part et d'autre d'une cloison médiane. La plus proche était entrouverte, il entendait maintenant dans le lointain les rumeurs discontinues d'une ville et pouvait sentir par moments un vent frais qui s'engouffrait et arrivait atténué jusqu'à lui. Il ferma les yeux, non pas dans l'espoir de retrouver le sommeil, mais pour se donner le temps d'enregistrer ces nouvelles informations.

Il bougea sur le lit et constata qu'il était salement inondé. Il devait déterminer un parti et s'y tenir. Cela prendrait le temps que cela prendrait, mais il commencerait par se débarrasser intégralement de ses vêtements souillés - en avait-il jusque dans les chaussettes? depuis la cravate jusque dans les chaussettes? Il fallait tout enlever, le pantalon, et le reste, et la chemise, et les chaussettes. Et la cravate, ne pas oublier la cravate! Et les chaussettes? Comment enlever ces satanées chaussettes quand on ne les trouve plus? Mais justement, il ne les trouvait plus parce qu'elles avaient été précédemment enlevées, et qu'elles avaient certainement roulé sous le lit, comme le font toujours les chaussettes et les chaussettes, qu'on ne retrouve jamais quand on les cherche et qu'on va rater son avion.

Il avait des gestes lents et méthodiques. La chemise lui posa un problème, comme d'habitude dans ce genre de circonstances. Il se retrouva complètement nu sur le lit - aux dimensions royales, selon les critères américains - et remarqua que les dégâts des eaux s'étaient concentrés sur un modeste tiers du territoire. Le reste paraissait vierge.

Une bourrasque plus forte l'enveloppa pendant quelques secondes. Son corps devait être brûlant. L'image d'une douche froide au soleil sur la plage s'imposa à lui. Non, corrigea-t-il: si douche il y avait, ce serait une douche tiède, peut-être même chaude? Il caressa un moment ce projet parfaitement théorique, tout en se disant qu'il ne le mettrait jamais à exécution.

**À SUIVRE**



**Boréal**  
© 2000  
Les Éditions du Boréal  
www.editionsboreal.qc.ca

**BEN**

**LA DÉVEINE**

**FRANK ET ERNEST**

**PEANUTS**

**PHILOMÈNE**

**NOS PROFS**

**GARFIELD**

**FERDINAND**

LA PETITE PRESSE